



RAPPORT

CCE 2011 - 0107

La conjoncture dans l'industrie papetière
et graphique pour le premier semestre 2010
et les perspectives pour
le deuxième semestre

CCE
Conseil Central de l'Economie
Centrale Raad voor het Bedrijfsleven
CRB



Commission Consultative Spéciale du Papier

**Rapport concernant la conjoncture dans l'industrie papetière
et graphique pour le premier semestre 2010
et les perspectives pour le deuxième semestre**

Personne de contact:
Celine.mouffe@ccecrb.fgov.be

Sommaire

1	Analyse de la conjoncture	4
1.1	Conjoncture générale	4
1.2	Contexte international du secteur du papier et du secteur graphique	6
1.2.1	L'industrie papetière à proprement parler	6
1.2.2	Le secteur graphique et le secteur de l'édition.....	8
2	Analyse détaillée et chiffrée de la conjoncture des secteurs papetier et graphique, en particulier en Belgique.....	12
2.1	Evolution des prix de la pâte et du papier et des prix à la production.....	12
2.1.1	Prix de la pâte	12
2.1.2	Vieux papier	14
2.1.3	Prix du papier	15
2.2	Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique.....	18
2.3	Chiffre d'affaires	19
2.4	Production	21
2.5	Investissements	22
2.6	Commerce extérieur.....	24
2.7	Emploi	26
3	Bibliographie	29

Liste graphiques

Graphique 1-1 : Evolution du PIB réel belge par trimestre.....	5
Graphique 2-1: Pâte NBSK – source : FOEX	13
Graphique 2-2 : Pâte BKHP – source : FOEX	13
Graphique 2-3 : Évolution des prix des vieux papiers (mêlés rendus usine - Filpap).....	14
Graphique 2-4 : Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne.....	15
Graphique 2-5 : Evolution des indices des prix des papiers – Febelgra (1-1-1973 = 100).....	17
Graphique 2-6 : Degré d'utilisation des capacités de production (en %) – source BNB.....	21
Graphique 2-7: Evolution mensuelle du nombre de salariés en chômage temporaire.....	28

Liste tableaux

Tableau 1-1 : Croissance réelle du PIB (en %).....	4
Tableau 2-1 : Evolution du chiffre d'affaires brut - Millions d'euros.....	20
Tableau 2-2 : Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – 9 premiers mois de l'année....	21
Tableau 2-3 : Evolution des investissements bruts sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA - Millions d'euros.....	22
Tableau 2-4 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits papetiers - Millions d'euros.....	24
Tableau 2-5 : Evolution des exportations selon la statistique TVA – Millions d'euros.....	25
Tableau 2-6 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits graphiques - Millions d'euros.....	25
Tableau 2-7 : Répartition des travailleurs occupés par secteurs, statut et branche d'activité	27
Tableau 2-8: Evolution du nombre de travailleurs par Commission paritaire, statut et sexe.....	27

Liste figure

Figure 2-1 : Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique.....	18
---	----

1 Analyse de la conjoncture

1.1 Conjoncture générale

La crise financière a entraîné l'économie dans une récession mondiale qui a réduit l'activité de 0,6% en 2009. Un redressement s'est amorcé en 2010 de sorte que l'économie mondiale croîtrait de 4,8%¹. Le commerce international, qui avait chuté de plus de 11% en 2009, s'est également redressé et augmenterait de plus de 12% en 2010. On escompte que cette évolution se poursuivra en 2011 et en 2012 et on table sur une croissance de 8 à 8,5% du commerce mondial pendant ces années.

La baisse de l'activité économique en 2009 est intervenue essentiellement dans les pays industrialisés. Les pays émergents et les pays en développement ont certes assisté à un ralentissement de la croissance économique mais celle-ci est restée néanmoins positive. La Chine a maintenu sa croissance sans fléchir en dépit de la crise mondiale et l'Inde a certes assisté à un tassement temporaire de sa croissance, laquelle est cependant restée constamment supérieure à 6% en 2009 et s'est redressée en 2010. Ce sont surtout l'Europe et le Japon qui ont été mis à rude épreuve (Tableau 1-1). Les Etats-Unis ont connu un recul économique moins prononcé.

Tableau 1-1 : Croissance réelle du PIB (en %)

	2002-2006	2007	2008	2009	2010	2011
Belgique	2,0	2,9	1,0	-2,8	2,0	1,8
France	1,7	2,4	0,2	-2,6	1,6	1,6
Allemagne	1,0	2,7	1,0	-4,7	3,7	2,2
Pays-Bas	1,6	3,9	1,9	-3,9	1,7	1,5
Royaume-U	2,6	2,7	-0,1	-5,0	1,8	2,2
Zone euro	1,7	2,9	0,4	-4,1	1,7	1,5
UE 27	2,1	3,0	0,5	-4,2	1,8	1,7
Etats-unis	2,7	1,9	0,0	-2,7	2,7	2,1
Japon	1,7	2,4	-1,2	-5,2	3,5	1,3

Source : Commission européenne, European Economic Forecast, automne 2010

Tout comme le reste du monde, l'Union européenne et la zone Euro se rétablissent à partir de 2010. L'assise du redressement s'est raffermie grâce à une augmentation de la demande intérieure. La croissance économique acquiert ainsi un caractère plus durable et solide même si la vigueur de la croissance du deuxième trimestre de 2010 restera unique. La reprise économique au sein de la zone Euro sera cependant déséquilibrée selon les pays. L'Allemagne est en tête de la reprise économique dans la zone Euro. Plusieurs autres pays (méditerranéens) d'Europe ont de bien moins belles perspectives. Ces pays doivent trouver la réponse au déséquilibre structurel intérieur qui avait précédé la crise.

Il est très difficile de faire des prévisions pour les années à venir. Les risques qu'encourt l'économie mondiale restent difficiles à estimer. Différents pays de la zone Euro sont visés par les marchés financiers car on craint qu'ils ne soient pas à même de rembourser leur dette publique. Cette nervosité sur les marchés financiers a déjà amené la Grèce et l'Irlande à accepter l'aide du FMI et de l'UE. D'autres pays de la zone Euro sont également mis sous pression. Ceci accroît la nécessité

¹ Fonds monétaire International, World Economic Outlook Database, octobre 2010.

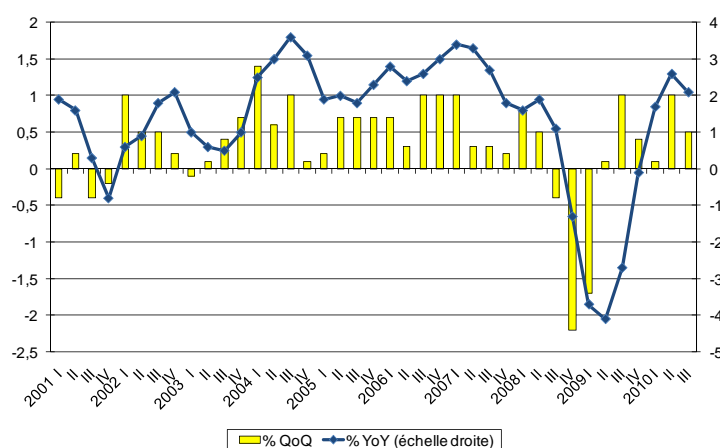
d'assainissements budgétaires dans différents pays. Or, ces assainissements peuvent avoir un impact négatif sur la croissance économique, ce qui serait alors défavorable aux finances publiques.

A l'échelle mondiale, les déséquilibres macroéconomiques qui ont contribué à la crise financière subsistent. Aussi longtemps que cette situation perdurera, il ne pourra être question d'une reprise économique durable. Le grand défi réside dans la transition vers une économie saine, moins dépendante de la politique monétaire et budgétaire.

Ainsi que nous pouvons le constater au Graphique 1-1, la croissance économique s'est effondrée en Belgique à la mi-2008. Le recul a atteint 4% au deuxième trimestre de 2009. C'est alors que le niveau plancher a été atteint et que la conjoncture a entamé son redressement. Depuis lors, la Belgique a renoué avec des chiffres de croissance positifs.

Après un ralentissement de la croissance économique au premier trimestre de 2010, une accélération est intervenue au deuxième trimestre, accélération se chiffrant à 1% sur base trimestrielle. Cette forte relance a été nourrie en partie par le redressement du secteur de la construction après une période de mauvaises conditions climatiques au premier trimestre. L'économie a également pu profiter d'une forte augmentation des exportations nettes grâce au redressement économique remarquable de l'Allemagne.

Graphique 1-1 : Evolution du PIB réel belge par trimestre



Source : Banque nationale de Belgique

Le Graphique 1-1 montre également que la reprise économique s'est affaiblie au troisième trimestre de 2010. Il est probable que le quatrième trimestre connaîtra aussi une croissance économique plus faible. Ce fléchissement escompté de la croissance économique à partir de la deuxième moitié de 2010 est attribué à la faiblesse des chiffres à l'exportation. Un ralentissement des exportations n'est pas surprenant en raison de la disparition des mesures de relance et des assainissements budgétaires dans les différents Etats membres de l'UE. La croissance économique de la Belgique est estimée à 1,8% en 2011. Elle pourrait être inférieure à ce pourcentage en cas de recul imprévu du commerce mondial ou d'agitation persistante sur les marchés financiers.

La baisse abrupte des exportations et importations belges en 2009 a été suivie d'une reprise vigoureuse des exportations, qui a été à la base de la croissance en 2010. On escompte une nouvelle croissance des exportations et des importations en 2011 et en 2012. L'emploi a bien résisté en Belgique pendant la récession. On escompte une croissance de l'emploi de 0,4% et 0,3%

respectivement en 2010 et en 2011. En dépit de cette hausse, le taux de chômage augmentera légèrement pendant ces années. Le défi majeur en matière de chômage est d'empêcher le basculement du chômage conjoncturel dans le chômage structurel.

Du fait de l'action des stabilisateurs automatiques et des mesures de relance, le déficit budgétaire belge a été porté à 6% du PIB en 2009 et à 4,8% en 2010. La Belgique devra résorber sans délai ce déficit budgétaire au cours des prochaines années.

1.2 Contexte international du secteur du papier et du secteur graphique

Les industries papetière et graphique sont toujours en prise avec les impacts et les conséquences de la crise survenue il y a plus de deux ans. La crise structurelle qui les touchait depuis bien avant 2008 les avait déjà fragilisées et la surcapacité est encore leur lot quotidien, même si le secteur papetier semble se redresser plus nettement que le secteur graphique, comme nous allons le voir. Face à une demande timide et des prix de vente qui peinent à refléter les coûts grandissants et à assurer des marges honorables, les entreprises sont toujours contraintes de réduire au maximum leurs coûts de production (amélioration de l'efficacité énergétique, réorganisation de la production, ..). Les réorganisations d'entreprises dessinent toujours une grande partie du paysage des secteurs qui doivent se battre pour rester rentables.

1.2.1 L'industrie papetière à proprement parler

Pour le secteur papetier, les hausses des prix de la pâte et des matières premières étaient toujours de mise pour les deux premiers trimestres 2010 et ses performances en ont été affectées. Les fermetures ou les restructurations d'usines se sont parfois encore avérées nécessaires.

Néanmoins, les résultats globaux se sont améliorés dans la première partie de l'année, certains groupes ont renoué avec les bénéfices et des vagues d'augmentations de prix pour la plupart des grades ont été annoncées. Les fabricants de pâte européens ont pu compenser la baisse des livraisons vers la Chine par la meilleure santé du marché intérieur européen et affichent des résultats positifs pour le premier semestre 2010.

Il n'en reste pas moins que la demande reste profondément marquée par la crise : plusieurs acteurs du secteur sont d'avis qu'elle n'atteindra plus ses niveaux d'avant 2007-2008. La surcapacité du secteur n'a pas disparu. Les marchés américains et européens sont saturés et la consommation de papier, qui a repris, ne se remettra probablement pas complètement des événements de ces dernières années.

Le redressement économique mondial, quoique fragile, se traduit dans un renforcement de la demande d'emballages, bénéficiant à son tour aux producteurs de papiers et de cartons d'emballage. Ces derniers peuvent peu à peu rééquilibrer leur structure de coûts et de prix. Le marché du papier couché a également entamé une belle reprise grâce au regain de l'activité publicitaire.

Au niveau mondial, tous les grades ont vu leur prix s'améliorer sauf le papier journal. La plupart des producteurs ont donc pu répercuter une partie de la remontée de leurs coûts de production sur leurs prix de vente.

Au niveau mondial

Selon le magazine EUWID, la Chine est exportatrice nette de papier et de produits papetiers (pour certains grades couchés et certains emballages) depuis 2008 et compte pour 17% de la production mondiale. Selon la Lettre du Papier, la Chine a réduit ses importations de pâte de 23,4% et de fibres recyclées de 12,5% durant les sept premiers mois de l'année. En outre, ce pays devrait être doté, dans un avenir très proche, de la plus grande usine de pâte mondiale.

A ce propos, la Commission européenne s'apprête à imposer des surtaxes aux importations de papier couché chinois. La Chine se positionne en effet de plus en plus sur le marché mondial et pratique des prix très bas, en raison de subsides accordés aux exportateurs. Européens et Américains jugent ces subsides illégaux et freinent les exportations chinoises au moyen d'une surtaxe. Selon le magazine « Nouvelles graphiques »², la Commission européenne vient d'approuver des surtaxes avec effet immédiat et pour une durée de six mois, en attendant la clôture d'une enquête anti-dumping lancée au mois de janvier 2010 à la requête des papetiers européens. Elles s'élèvent à 39,1 % pour les papiers chinois et 19,7% pour le papetier indonésien APP.

Au niveau européen

Les producteurs européens de papier ont, depuis la fin 2009, renoué avec la croissance de leur production, aussi bien en ce qui concerne la pâte que le papier et le carton ou encore l'utilisation de papier recyclé. Le secteur se rétablit lentement de la crise et la production européenne de papier dépasse en 2010 les attentes qui pouvaient être formulées fin 2009.

Néanmoins, en Europe, certains groupes projettent encore des fermetures d'usines en raison de la faiblesse du marché (par exemple, en novembre, Stora Enso a mis à l'arrêt la machine de papier journal de Maxau en Allemagne). Les consolidations et restructurations devraient continuer à s'opérer dans le secteur.

L'affaiblissement de l'euro durant la première moitié de l'année a, d'une part, permis de soutenir les exportations hors de la zone euro, mais, d'autre part, contribué au renchérissement du prix de la pâte et a donc réduit d'autant les profits des entreprises de la zone euro. La robustesse retrouvée de la devise européenne depuis le mois d'août permet, certes, aux producteurs de se fournir en pâte à moindre coût mais limite également les possibilités d'exportations. Par ailleurs, la reprise économique, en particulier dans les pays émergents, a soutenu l'activité des manufacturiers européens.

Les statistiques sont porteuses de bonnes nouvelles. Selon Cepiprint³, entre août 2009 et août 2010, les livraisons de papier journal ont progressé de 8,4%, le papier magazine de 10,5%, le couché mécanique de 14,6% et le non couché mécanique de 16,9% et la part des exportations hors Europe s'est considérablement affermie (de 35% pour le non couché mécanique à 77% pour le papier magazine en passant par 47% pour le couché mécanique). Quant à la demande, elle est également en belle progression : +9,7% pour le papier journal, +8% pour le couché mécanique, +12,8% pour le non couché mécanique ; le papier magazine se stabilise (+0,4%). Après une année 2009 difficile, les chiffres de la première moitié de 2010 sont donc encourageants. En ce qui concerne les livraisons⁴, les pays CEPI ont observé une hausse de 10,8% pour le premier semestre 2010 par rapport à la même

² N° 341 – 6 décembre 2010

³ Cepiprint, Monthly statistics on the European mechanical paper industry, 27 septembre 2010.

⁴ CEPI, Delivery Statistics 2nd Quarter 2010.

période en 2009, dont +22,3% vers les pays hors CEPI. Les importations des pays CEPI se sont également accrues mais dans une bien moindre mesure (+5,1%) pour les papiers en provenance des Etats-Unis et de l'Amérique latine. La consommation de papiers et de cartons dans les pays CEPI s'est consolidée (+8,5%, dont +7,5% pour le papier graphique, +9,4% pour le papier d'emballage, +6,4% pour le papier sanitaire et domestique).

Toutefois, les analystes se montrent prudents quant à la pérennité de cette amélioration pour la deuxième moitié de l'année 2010. Les mesures d'austérité planifiées dans de nombreux pays et les réductions d'activité et d'emploi qui s'en suivent devraient impacter le secteur papetier, par exemple pour le papier non couché. S'ajoutent à cela les prévisions de croissance de l'offre chinoise de papier pour le deuxième semestre 2010, qui devrait rendre la concurrence plus rude encore, même si, nous l'avons vu, les Etats-Unis et l'Europe ont pris des mesures anti-dumping.

Au niveau belge

A l'instar de ce qui se passe au niveau européen, les chiffres se sont améliorés pour la production belge. Selon les statistiques CEPI pour le 1^{er} semestre 2010⁵, la production de papier et de carton en Belgique a progressé de 18,6% entre les deuxièmes trimestres 2009 et 2010. Pour le papier graphique, cette hausse de la production atteint 20,9% en 2010 par rapport 2009 (+11,5% pour le couché sans bois). Néanmoins, le secteur reste en surcapacité et ses marges bénéficiaires sous pression. Par exemple, Sappi à Lanaken a annoncé, fin octobre, la suppression, à terme, de 65 postes de travail consécutive à la perte enregistrée en 2009 et aux perspectives maussades pour 2010.

Afin de faire face aux coûts énergétiques sans cesse croissants, certains fabricants s'organisent pour produire eux-mêmes une partie de leur énergie. Par exemple, le fabricant de papier Stora Enso à Langerbrugge a inauguré en juin une deuxième centrale pour la production d'électricité verte et de vapeur à partir de biomasse et de matières secondaires afin de couvrir l'ensemble de ses besoins en vapeur et plus de la moitié de ses besoins en électricité.

1.2.2 Le secteur graphique et le secteur de l'édition

Au niveau européen

Le même constat est posé lors de chaque rapport de conjoncture : le secteur graphique en Europe souffre d'une surcapacité structurelle, d'une pression imposée sur les prix, de la baisse des budgets publicitaires et d'une hausse continue de ses coûts de production. S'ajoute à cela une concurrence croissante des importations d'imprimés en provenance de pays extra-européens. En outre, depuis plusieurs mois, on s'interroge sur l'impact du livre électronique, de l'iPhone, de l'Internet sur le développement et sur l'avenir du secteur graphique. Autre tendance de plus en plus ancrée : la réalisation de travaux graphiques en interne dans les entreprises qui réduit d'autant le travail des spécialistes du secteur.

Néanmoins, des opportunités sont bel et bien présentes sur différents segments, comme par exemple celui de l'impression d'emballages. Cette tendance est confirmée par le magazine « Nouvelles graphiques »⁶, qui relate le fait que, lors du salon Ipex 2010 (lié aux métiers de l'édition, de l'impression et des médias), la plupart des innovations se comptaient parmi la production d'emballages, qui connaît

⁵ CEPI, Production Statistics 2nd Quarter 2010.

⁶ Nouvelles graphiques, n°7, septembre 2010.

une forte hausse de la demande de petits tirages associés à une diversité accrue, le tout couplé avec des délais d'exécution et de livraison plus courts. Le segment de l'imprimé se dirige donc vers l'impression sur mesure, en petites quantités, où le façonnage et l'ennoblissement occuperont une place de choix. L'impression digitale, la personnalisation des produits imprimés (albums photos, etc.), l'impression de très grands formats (impression sur des bâches qui décorent les façades d'immeubles en rénovation, par exemple), le façonnage et l'ennoblissement sont autant de marchés en expansion qui offrent de bons débouchés pour les spécialistes du secteur graphique.

Une étude d'Intergraf et de la coupole syndicale UNI Europa Graphical, dont les résultats définitifs ont été livrés le 23 novembre 2010 et qui se base notamment sur une enquête en ligne menée auprès d'imprimeurs allemands, britanniques, italiens, belges, néerlandais et finlandais, révèle que les imprimeurs européens resteront confrontés au phénomène de surcapacité qu'ils connaissent depuis plusieurs années et que les stratégies qu'ils pourraient développer pour maintenir leur activité consisteraient à axer leurs efforts sur les relations avec la clientèle (l'anticipation des besoins, la gestion des stocks et des livraisons etc.), la conquête de nouveaux marchés, l'identification de nouvelles niches et la recherche de nouvelles technologies ou encore les alliances stratégiques en vue de proposer des services diversifiés et intégrés. Cela ira de pair avec un personnel polyvalent, flexible, apte à se reconvertir en permanence, le tout nécessitant une meilleure communication et un dialogue renforcé avec le personnel.

Malheureusement, les sureffectifs semblent inévitables dans le secteur qui connaîtra encore des fusions, acquisitions ou même des fermetures d'entreprises. À long terme, plus de la moitié des sondés estiment que cette évolution risque de créer des sureffectifs.

Au niveau belge

Le secteur graphique belge ne fait pas exception par rapport à la situation européenne et subit toujours les conséquences de la crise économique et financière, qui accentuent les problèmes structurels.

Les entreprises sont contraintes de réduire l'emploi en raison de la pression sur les prix, de la baisse du volume et du chiffre d'affaires et de la hausse des coûts.

Alors que le secteur avait relativement bien résisté à la crise durant l'année 2009, Febelgra⁷ qualifie les chiffres du premier semestre 2010 d'alarmants, aussi bien au niveau du chiffre d'affaires et des exportations qu'au niveau des investissements (cf chiffres détaillés plus bas). Les situations des entreprises graphiques diffèrent fortement selon leur activité principale, la tendance étant de moins imprimer sur papier et de faire de plus en plus appel à l'imprimé digital qui nécessite toujours des travaux de prépresse.

Pourtant, le marché de la publicité reprend des couleurs, particulièrement en Belgique, où il afficherait (selon les prévisions ZenithOptimedia) une hausse de 7,45% en 2010 par rapport à l'année passée. Les statistiques du Centre d'information sur les Médias (CIM) vont dans le même sens : 6% d'investissements publicitaires en plus pour le premier semestre 2010. Il faut cependant noter que la presse ne profite quasiment pas (+0,1% pour les journaux, +0,3% pour les magazines) voire pas du tout (-6,5% pour la presse gratuite) de cette embellie, permettant à la télévision et à Internet d'engranger respectivement +15,1% et +28,9%. Les annonceurs se recrutent principalement dans la

⁷ Febelgra, Factua n°9, 2010.

grande consommation, le secteur financier, la distribution et le secteur automobile. Il faudra voir si la confiance des entrepreneurs se maintiendra malgré la crise politique belge, la hausse des produits pétroliers et énergétiques et la crise de l'euro. Toujours selon le CIM, les périodiques (hebdomadaires et mensuels) continuent leur érosion dans notre pays.

Le secteur de l'édition ressent la pression grandissante des supports de lecture électroniques (e-readers, e-books), qui pourraient, dans un futur relativement proche⁸, supplanter le support papier (principalement les magazines et les journaux et peut-être de manière moins flagrante les livres,...). Ces innovations offrent l'avantage de réduire les coûts de production et de distribution et d'offrir le contenu au lecteur pour un prix moindre que leur alter ego de papier. Il est encore peu aisé de déterminer les conséquences que ce marché en pleine expansion pourra avoir sur l'emploi et la viabilité des entreprises actives dans l'impression et l'édition. Certains métiers de la mise en page pourraient y trouver de nombreux débouchés. Le secteur de l'édition de journaux imprimés est en érosion : ce phénomène est certes structurel, mais il s'opère à un rythme lent. Selon les chiffres récoltés lors des Etats généraux des médias d'information en communauté française, la chute des ventes est impressionnante : entre 2001 et 2010, -20% pour les journaux francophones et -6% pour les journaux néerlandophones⁹.

En outre, deux mesures prévues pour 2011 planent comme une épée de Damoclès sur le secteur de l'édition (presse et périodiques). D'une part, le secteur craint la probable introduction, en 2011, d'une TVA (pressentie à 21%) sur les services postaux, ce qui grèverait d'autant le prix des abonnements de ces produits livrés à domicile. D'autre part, un arrêté du gouvernement wallon du 23 septembre 2010 va nécessiter la négociation d'une nouvelle convention environnementale en Wallonie en vue de remplacer la convention précédente qui prévoyait la possibilité pour les éditeurs de quotidiens, magazines et périodiques de remplir leurs obligations de reprise via la mise à disposition de la Région wallonne d'un espace de communication. (L'équivalent en Région flamande, le « Milieubeleidovereenkomst », est en vigueur jusque fin 2012).

Enfin, en Belgique, nombre d'entreprises graphiques s'inquiètent de la concurrence acharnée des prix qu'a entraînée selon eux l'utilisation abusive de la nouvelle loi sur la continuité des entreprises. Créée dans le but de limiter les faillites d'entreprises, cette loi permet en effet à certaines sociétés en difficulté de se mettre temporairement à l'abri de leurs créanciers afin d'établir un plan de réorganisation leur permettant de s'assainir. Malheureusement, des effets pervers peuvent être générés par le système lui-même : le danger réside dans la possibilité que des entreprises pratiquent, in fine, une concurrence déloyale grâce aux avantages que procure le sursis face aux créanciers. Lorsque l'on sait que le

⁸ Par exemple, le taux de pénétration actuel de l'ipad en Belgique serait de 0,65% de la population (65000 unités). Ce produit a connu la plus forte croissance des produits multimédias avec les jeux vidéos. Les spécialistes estiment qu'il offrira une sérieuse concurrence pour le secteur de l'édition de journaux et de magazine lorsque son taux de pénétration atteindra 2% (soit 200000 unités) – vraisemblablement en 2013. (Source : Etats généraux des médias d'information en communauté française)

⁹ Le rapport des Etats généraux cite les chiffres suivants : « chute de 100 000 exemplaires entre 2001 et 2010, avec 404 946 exemplaires pour la presse francophone ; 1,348 million d'exemplaires pour la presse néerlandophone. La diffusion du Métro (presse gratuite) s'élevait en 2009 à 117 704 exemplaires du côté francophone et à 133 405 exemplaires du côté néerlandophone. La part francophone constitue 47% de l'ensemble belge, soit un chiffre supérieur à la proportion de la population francophone alors que la presse écrite payante ne représente qu'un tiers de cette population, soit une proportion inférieure ».

secteur graphique est déjà sous pression, au niveau des prix notamment, l'arrivée sur le marché de prix cassés met les sociétés saines dans une situation intenable et est très dommageable pour le secteur.

Globalement, donc, l'année 2010 est catastrophique pour le secteur graphique belge, même si celui-ci, comparativement aux autres industries manufacturières ou aux autres pays, s'est relativement bien défendu. L'augmentation du prix des papiers au premier semestre 2010, en particulier du papier graphique, a participé de ces difficultés. Une concurrence énorme plombe le secteur et celle-ci est principalement interne, comme nous l'avons vu. Les marchés des pays voisins (France, Allemagne, Pays-Bas et Angleterre), qui sont les principaux débouchés pour nos exportations, sont saturés et ont été plus touchés que le secteur belge par la crise. Les faillites y sont légions et les prix sont historiquement bas. Le secteur graphique belge puise sa force relative dans sa structure très flexible (principalement des PME) et dans son niveau d'endettement assez bas. La Chine, contrairement à ce qui était autrefois redouté, ne constitue pas une menace importante (seulement 4% des importations et ce niveau se stabilise) : elle n'est une concurrente indéniable que pour les réalisations qui demandent beaucoup de manipulations manuelles ou qui peuvent se permettre des délais de livraison plus longs comme les livres pour enfants, les agendas, les livres d'art etc.

Ainsi, à l'instar des opportunités au niveau européen, l'avenir du secteur graphique belge réside dans les secteurs de niche : impression à la demande, impression digitale, service intégré et flexible avec des délais de réalisation assez courts, impression grands formats, petits tirages, personnalisation des imprimés (albums photos, etc.), façonnage et ennoblement. Les entreprises qui tablent leurs résultats sur des tirages en grande quantité et sur des procédés purement traditionnels pourront difficilement survivre.

2 Analyse détaillée et chiffrée de la conjoncture des secteurs papetier et graphique, en particulier en Belgique

2.1 Evolution des prix de la pâte et du papier et des prix à la production

2.1.1 Prix de la pâte

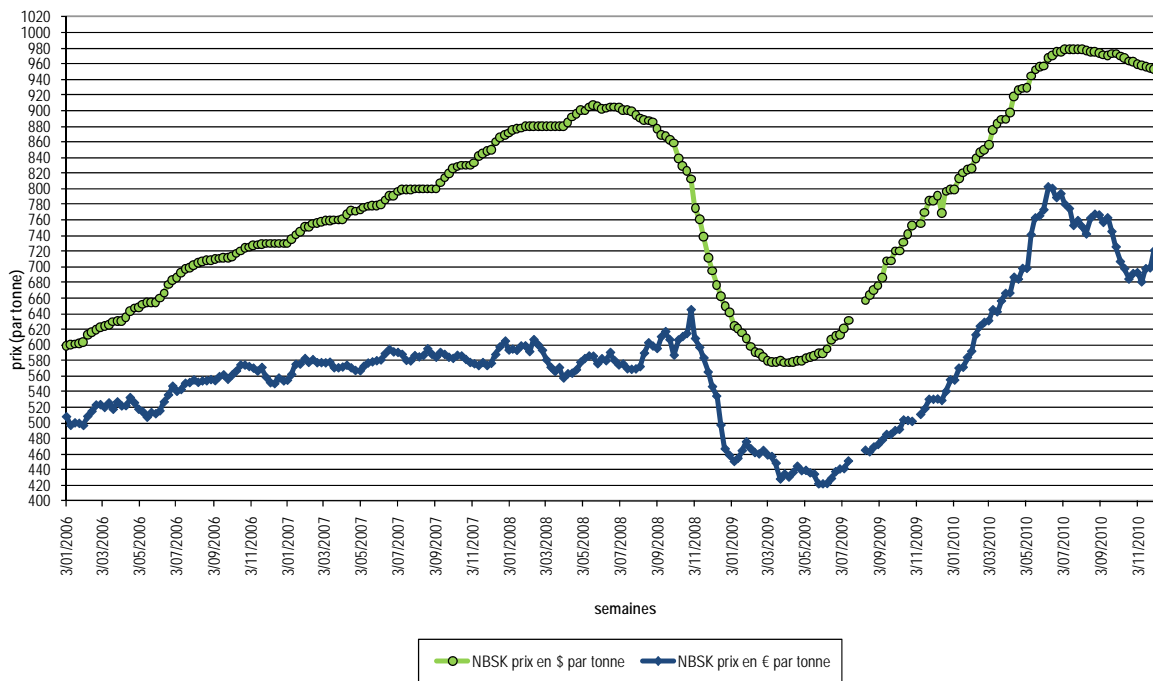
Les prix de la pâte avaient enregistré, début 2010, des valeurs historiquement élevées grâce notamment à la demande soutenue de papiers sanitaires, de papiers d'impression ou d'écriture. Depuis, bien que la demande reste forte et que les stocks des producteurs et transformateurs demeurent à des niveaux faibles, les prix ont baissé pour la pâte de feuillus blanchie (hardwood - fibres courtes - BHKP) à 870\$ depuis le mois d'août et se sont stabilisés autour de 960\$ pour la pâte de résineux blanchie (softwood - fibres longues - NBSK). La pâte de feuillus blanchie (hardwood - fibres courtes - BHKP) est toujours recherchée pour les activités liées au papier à usage sanitaire et domestique, ainsi qu'au papier couché qui ont respectivement connu une croissance continue et un redémarrage notable. Le prix semble actuellement baisser très légèrement pour arriver à un prix qui devrait demeurer stable les prochains mois.

Selon le magazine EUWID, les baisses de prix ou la non augmentation de ceux-ci, s'expliqueraient par la volonté des fournisseurs d'empêcher la spéculation et de garder le marché sous contrôle. En outre, les fournisseurs seraient conscients que leurs clients ne peuvent plus faire face à ces prix extrêmement élevés. Par ailleurs, on note également une augmentation de l'offre de pâte.

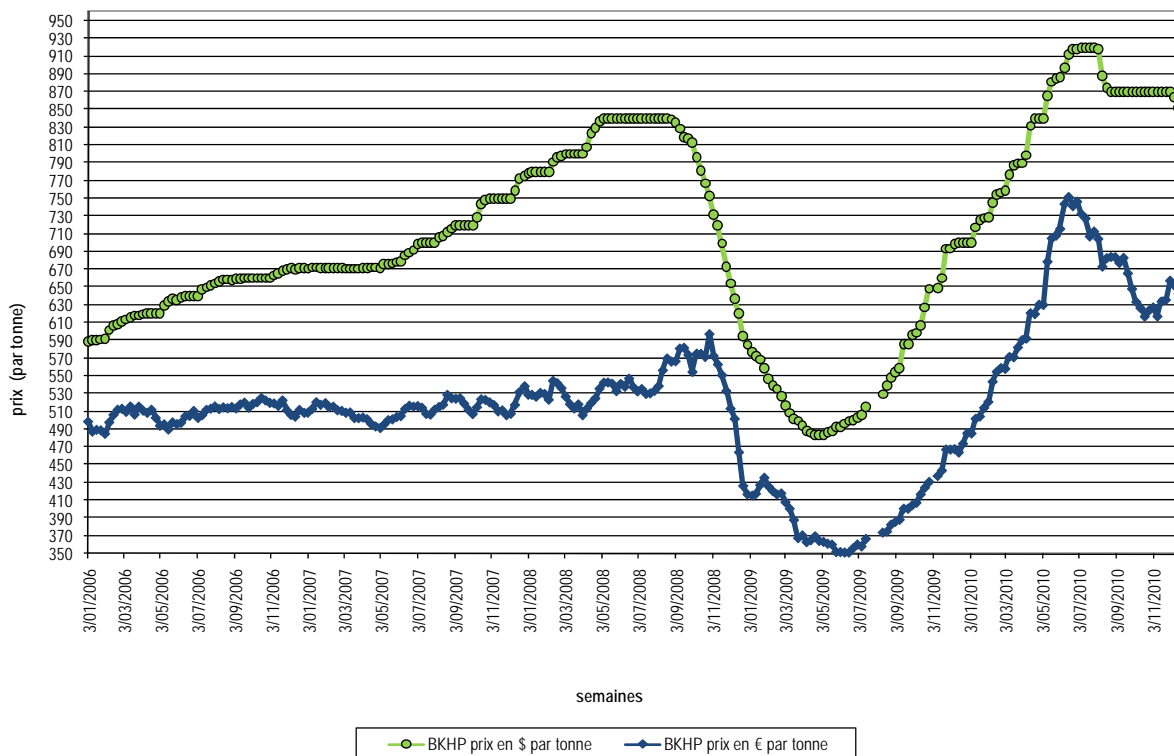
Pour les transformateurs européens, la composante « prix » s'est quelque peu améliorée grâce au fait que, sur le marché international, les prix de la pâte se négocient en dollars. La variation du cours de l'euro par rapport au dollar est donc un facteur très important à prendre en compte. L'euro a atteint sa valeur plancher en juin 2010 (1,19\$ le 7 juin 2010) et n'a eu de cesse, depuis, de se raffermir par rapport à la devise américaine. Actuellement (3 décembre 2010), il se négocie aux environs de 1,32\$. Alors que, durant la première moitié de l'année 2010, la détérioration du taux de change avait entraîné une charge supplémentaire pour les manufacturiers de la zone euro, cette appréciation continue de l'euro face au dollar rend à présent, pour les Européens, les prix des pâtes NBSK et BHKP bien moins élevés qu'en juin dernier. La pâte NBSK se monnaie actuellement à 698€/t contre 802€/t en juin dernier et la pâte BHKP à environ 639€/t contre 752€/t à la même époque. Cela va sans doute permettre aux producteurs de papier et aux transformateurs de retrouver une partie de leurs marges, mises à mal ces derniers temps par l'enchérissement du prix des matières premières et la pression sur leurs prix de vente.

En outre, en juillet 2010, les livraisons, en particulier vers la Chine, se sont sensiblement affaiblies et les stocks se sont accrus (plusieurs usines ont repris leurs activités ou sont apparues sur le marché), ce qui a permis aux prix de rester relativement stables depuis. Par contre, le magazine EUWID met en avant les difficultés d'approvisionnement en bois pour les fabricants de pâte qui entrent de plus en plus en concurrence avec les fabricants de panneaux de bois aggloméré, avec l'industrie énergétique ou encore les fabricants de pellets. Il faudra voir l'impact que ces soucis de disponibilité de la matière première auront sur le segment de la pâte.

Graphique 2-1 : Pâte NBSK – source : FOEX



Graphique 2-2 : Pâte BKHP – source : FOEX



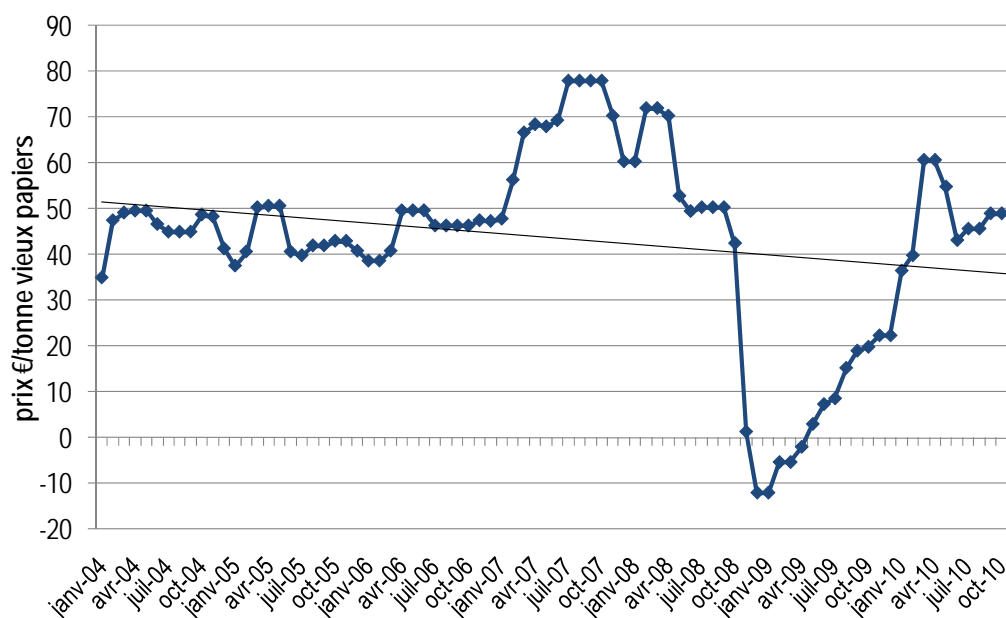
2.1.2 Vieux papier

Sur le marché international du vieux papier, on note, dans la première moitié de 2010, l'affaiblissement de la demande chinoise, qui a néanmoins été compensée par la forte poussée de la consommation américaine et européenne. L'envolée de la demande pour le papier d'emballage a soutenu le marché du vieux papier. Néanmoins, les prix européens, qui se sont considérablement accrus durant toute l'année 2009 jusqu'en mai 2010, semblent s'assagir et avoir trouvé leur vitesse de croisière depuis quelques mois. La société FOEX, entreprise privée spécialisée en analyse des index de prix des pâtes, papiers et papiers recyclés, explique ce phénomène par la disponibilité plus importante des vieux papiers, suite à la reprise économique et au volume de recyclage qui en découle, et par une demande certes affermie, mais qui n'épuise toutefois pas ces stocks. En outre, la moindre demande chinoise pour la pâte a également eu une répercussion sur les besoins en vieux papiers. La Chine s'est montrée moins désireuse d'importer des vieux papiers dont le prix s'est envolé.

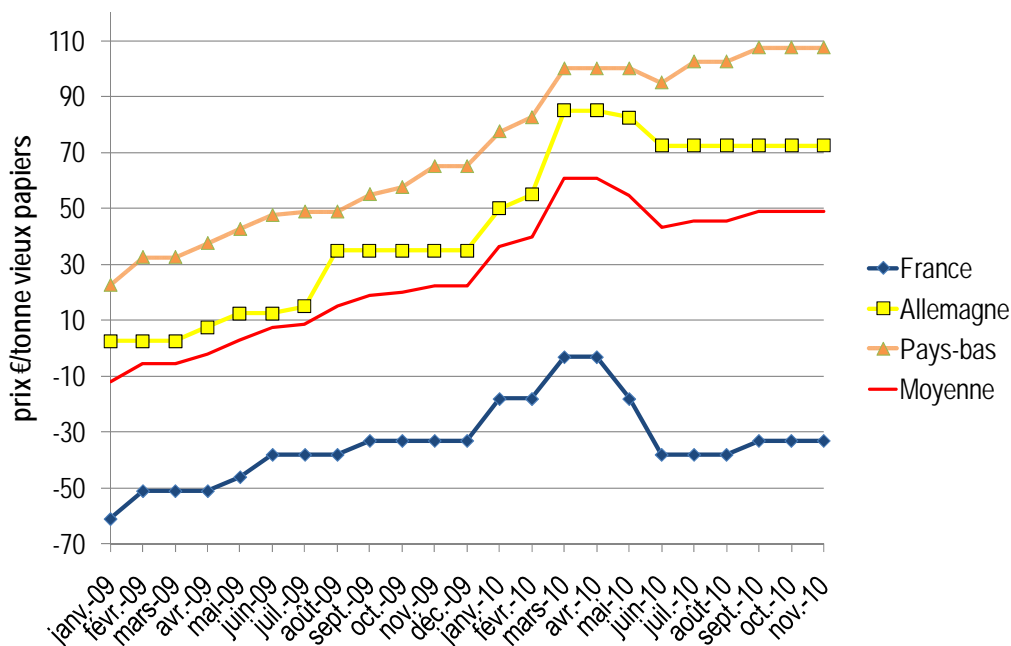
Selon les données Filpap, les prix des vieux papiers ont maintenant atteint des niveaux semblables à ceux de janvier 2007. Quant à nos pays voisins, il n'y a guère que les Pays-Bas pour faire montre d'une augmentation continue des prix des vieux papiers. La France et l'Allemagne ont, à l'instar de la moyenne européenne, enregistré une baisse puis une stabilisation de leurs prix depuis le mois de mai 2010.

Selon l'European Recovered Paper Council (ERPC), en 2009, l'Europe atteignait un taux de recyclage du papier de 72,2% (soit 58 millions de tonnes), un record mondial qui se situe au-delà de l'engagement de 66% prévu pour 2010.

Graphique 2-3 : Évolution des prix des vieux papiers (mêlés rendus usine - Filpap)



Graphique 2-4 : Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne
(mêlés rendus usine - Filpap)



2.1.3 Prix du papier

Selon les indices FOEX, les prix des papiers européens ont dessiné une belle remontée depuis le mois d'avril 2010, en particulier pour les papiers graphiques. La situation plus tendue sur le marché en raison de la baisse des stocks y a contribué et devrait permettre aux fabricants de soutenir leurs prix. Par ailleurs, selon la société FOEX, cette situation favorable peut également trouver son origine dans le fait que la Chine a augmenté ses importations de papiers qui sont moins chers que la pâte importée - négociée en dollars - dont le prix a explosé.

D'une manière générale, pour les fabricants européens de papiers, la diminution du prix de la pâte négociée en euros et l'augmentation des prix des papiers leur permettent à nouveau de dégager une marge bénéficiaire, même si celle-ci demeure maigre. Certains fabricants, toutefois, ne parviennent pas à sortir du rouge.

Sur les marchés mondiaux, le prix du **papier journal** est toujours préoccupant. En Europe, Stora Enso a d'ailleurs fermé une usine de fabrication de ce grade en Allemagne quelques mois après avoir clôturé une unité de production en Finlande. Selon les données FOEX, les prix n'ont quasiment plus évolué depuis le mois de mars 2010 et la tonne se négocie à environ 415€, prix qui semble être la limite inférieure en-deçà de laquelle la négociation n'est plus possible. Ce prix est presque 100€ de moins que la valeur moyenne de la tonne depuis janvier 2006, que nous avons évaluée à 502,2€(!), soit une perte de plus de 20% sur l'ensemble de la période – cinq ans. Les arrêts de production temporaires ou définitifs, entrepris dans le but d'équilibrer l'offre et la demande, semblent impuissants à contrer cette dégringolade. Ce sont toujours les exportations qui soutiennent les ventes de ce grade. L'érosion continue des ventes de journaux dans notre pays (cf. supra) – qui est d'ailleurs représentative de ce qui se passe en Europe en général – explique la baisse de la demande de papier journal et ne permet pas d'espérer une amélioration de la situation à l'avenir.

En ce qui concerne les **papiers couchés (LWC et CWF)**, nous l'avons vu plus haut, la Commission européenne s'apprête à imposer des surtaxes aux importations de papier couché chinois et indonésien.

Par ailleurs, les Etats-Unis ont également décidé de limiter les importations de papiers couchés chinois et indonésiens, ce qui offre des débouchés aux producteurs européens.

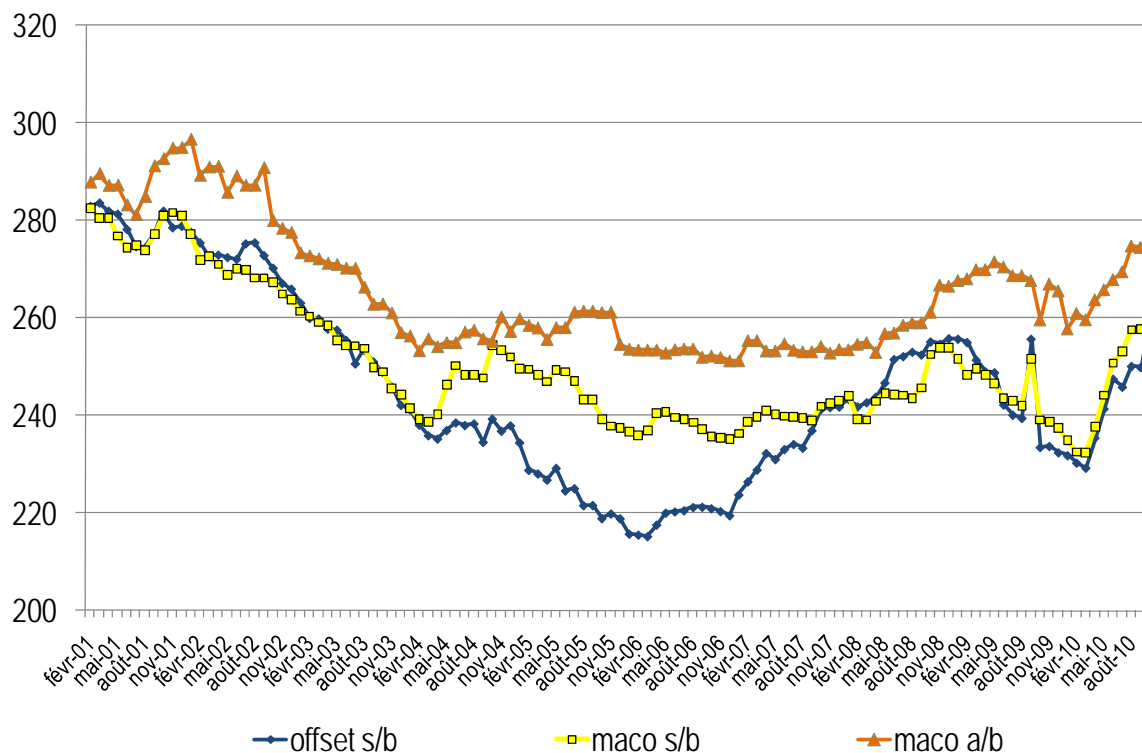
Les prix des **papiers LWC (couchés mécaniques) européens**, après une remontée appréciable de 30€ la tonne entre mars 2010 et août 2010, sous l'influence positive de la reprise de la demande interne et externe (notamment de la reprise des actions publicitaires) et de la reconstitution des stocks, semblent repartir à la baisse depuis (645€/t en octobre 2010). On est loin des valeurs record de la fin juin 2009 (environ 700€/t),

Le **papier couché sans bois européen (CWF)** a, quant à lui, connu un redressement fulgurant depuis son plus bas niveau atteint en mars 2010, en frôlant presque les niveaux de l'avant-crise. La forte croissance des exportations hors Europe a permis aux producteurs d'augmenter enfin leurs prix mis sous pression les mois précédents. La reconstitution des stocks et la réapparition de la publicité sur la scène comme conséquence de la reprise de l'activité économique expliquent cette amélioration.

Entre mars 2010 et octobre 2010, le prix du **papier non couché sans bois européen** - le papier A4 B-copy - a totalement rattrapé ce qu'il avait perdu, de manière tout aussi abrupte, entre novembre 2008 et mars 2010. Négociée à 766€ début mars 2010, la tonne vaut, fin octobre 2010, 858€. La demande pour ce grade est soutenue, la reprise économique augmentant les besoins en fourniture papetière dans les bureaux. L'enchérissement de l'euro pourrait par contre jouer un rôle défavorable.

Toujours selon les données FOEX, les prix de tous les **papiers d'emballage européens** connaissent une hausse effrénée depuis septembre-octobre 2009 qui n'a d'égale que la chute vertigineuse qu'ils avaient endurée entre le début 2008 et la fin du troisième trimestre 2009. Ceci est notamment dû à une embellie de la production industrielle européenne qui est estimée à 7% en 2010. Au niveau européen, on table sur une croissance importante des exportations de biens et services.

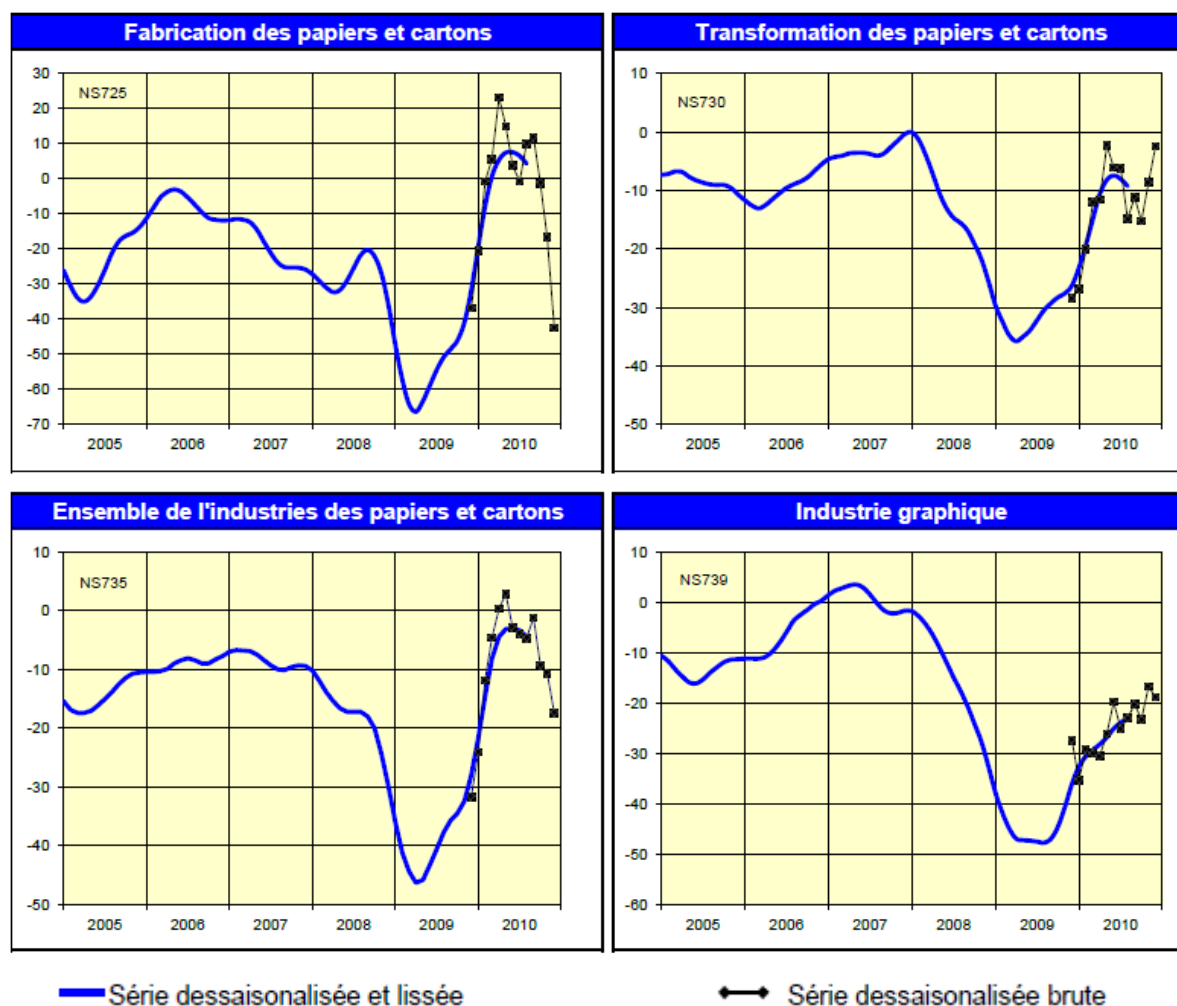
Graphique 2-5 : Evolution des indices des prix des papiers – Febelgra (1-1-1973 = 100)



Pour les prix des papiers en Belgique, nous disposons des chiffres Febelgra jusqu'en octobre 2010. Tous les prix des qualités de papiers communiqués par Febelgra sont en nette hausse depuis le mois de mars 2010. Le maco (machine coated) avec bois et le maco sans bois atteignent un niveau de prix qu'ils n'avaient plus atteint depuis 2003 ; le prix du papier offset (pour impressions ordinaires) retrouve ses niveaux d'avant la crise.

2.2 Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique

Figure 2-1 : Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique



Source : Banque nationale de Belgique, novembre 2010

Dans le baromètre de la BNB de novembre 2010, la courbe conjoncturelle pour nos secteurs n'est pas particulièrement encourageante. Elle s'améliore quelque peu pour le secteur graphique, mais reste toujours bien inférieure aux niveaux enregistrés en 2007. Quant à l'ensemble de l'industrie des papiers et cartons, les valeurs sont en chute libre : les perspectives sont particulièrement noires dans le segment de la fabrication qui affiche un niveau historiquement bas. Le baromètre du segment de la transformation oscille autour d'un niveau semblable à l'avant-crise.

Alors qu'en septembre 2010, le secteur graphique avait pointé une appréciation négative de son carnet de commandes total, celle-ci est légèrement positive en novembre 2010. Ses prévisions de demande sont en légère baisse en raison de la baisse de la demande intérieure et extérieure. Les prix de vente devraient s'afficher à la baisse.

Le secteur papetier apprécie son carnet de commandes négativement (aussi bien intérieur qu'à l'exportation). Ses prix de vente devraient continuer à s'apprécier. La demande ne devrait s'apprécier que légèrement. Alors qu'en septembre, son rythme de production et ses commandes intérieures étaient à la hausse, novembre 2010 montre un tout autre visage avec une baisse pour les deux postes.

Selon le baromètre de novembre 2010, au niveau de la durée moyenne d'activité assurée, l'ensemble de l'industrie graphique (1,3 mois) et la fabrication (1,4 mois) se maintiennent, voire sont en légère hausse, en comparaison avec le mois de novembre 2009. La transformation (1,7 mois) de papiers et de cartons affiche quant à elle une légère baisse. La situation actuelle semble s'améliorer quelque peu pour l'ensemble de la fabrication de papiers et cartons (qui passe de 1,2 mois en novembre 2009 à 1,4 mois en novembre 2010), pour la transformation pour sacs de petite ou moyenne contenance (de 2,3 à 2,6 mois), pour la production de papiers et cartons à usage graphique - sauf papiers de presse - (de 1,1 mois à 1,3 mois) et pour le segment de la finition (de 1,2 mois à 1,8 mois) et de l'offset rotative (6,5 mois à 7,2 mois) du secteur graphique. La photogravure transverse des temps difficiles (0,3 mois en novembre 2010 contre 0,6 mois en novembre 2009). Les segments des boîtes pliantes, des cartons ondulés et des cartonnages se trouvent dans une situation semblable à celle qui était la leur un an auparavant.

Relevons tout de même que ce baromètre contraste totalement avec les résultats et les situations que nous avons observés pour nos secteurs. En effet, alors que le secteur papetier s'est redressé durant le premier semestre 2010, son baromètre s'effondre. Il semble craindre que l'avenir ne lui permette pas de prolonger sa croissance ni l'augmentation de ses prix de vente, en raison d'une surcapacité, en particulier pour les papiers fins. Quant au secteur graphique, son baromètre affiche un certain optimisme : il semble espérer que les résultats catastrophiques de cette année 2010 ne pourront que donner lieu à un avenir meilleur.

2.3 Chiffre d'affaires

Pour les données relatives au chiffre d'affaires dans nos secteurs, les chiffres issus des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA sont disponibles jusqu'au premier semestre 2010, mais ceux du deuxième trimestre 2010 sont encore provisoires.

Contrairement aux résultats observés en 2009, le secteur papetier connaît une embellie de sa situation (+5,5% pour le premier semestre 2010 par rapport au premier semestre 2009) avec un statu quo pour la production de pâte, de papier et de carton mais une amélioration sensible (+8,2%) pour la fabrication d'articles papetiers. Cela est dû en partie au fait que, comme on l'a vu, les prix de vente des papiers ont engrangé une hausse durant cette période, répercutant quelque peu les coûts grandissant des matières premières (pâte et énergie) que supportent les fabricants.

Pour le secteur graphique, la conjoncture est tout autre : la baisse du chiffre d'affaires y est généralisée : -5,9% pour le premier semestre 2010 par rapport au premier semestre 2009, avec une détérioration particulièrement importante dans le sous-secteur de l'impression (-10%). La pression sur les prix y est plus que jamais une réalité. Les chiffres de Febelgra¹⁰ reflètent par ailleurs une amélioration dans les sous-secteurs de la finition (+10,42% pour la même période) et de la prépresse (+2,40%). Febelgra explique en partie ce phénomène par le fait que, dans ces branches d'activité, la

¹⁰ Factua, n°9, octobre 2010

guerre des prix est moins virulente que dans l'impression qui souffre de la diminution de l'impression papier au profit de l'envoi de documents sous format PDF ou de l'impression digitale. En outre, la Belgique compte 60 finisseurs - la concurrence y est moins rude que dans d'autres sous-secteurs - qui bénéficient actuellement de missions que les entreprises intégrées ne peuvent réaliser, faute d'investissements adéquats pour ce faire.

La tendance baissière se confirme et s'aggrave pour le troisième trimestre 2010 en comparaison avec le deuxième trimestre 2010: toujours selon Febelgra¹¹, même si les sous-secteurs eux-mêmes peuvent avoir renversé la vapeur entre le deuxième et le troisième trimestre. Le chiffre d'affaires est en hausse pour les imprimeurs de journaux (+11,47%), stable (+0,02%) mais très bas pour les imprimeurs, en légère baisse pour la finition (-3,27% ; ce sous-secteur, contrairement à ce que l'on croyait, n'est donc pas encore sorti de la crise) mais correspond aux niveaux de 2008, en chute libre pour la prépresse (-17,03%). Si on compare le troisième trimestre 2010 avec le troisième trimestre 2009, l'évolution est quelque peu différente : imprimeurs de journaux (+2,84%), imprimeurs (-10,09%), finition (+9,69%), prépresse (-3,44%).

Tableau 2-1 : Evolution du chiffre d'affaires brut - Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier, carton	Articles en pap./carton	Total industrie du papier	Edition	Imprimeries et activités annexes		Total industrie du secteur	Récupération du papier
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22	37.21**
2000	1.860,9	3.003,3	4.864,2	2.914,9	405,9	3.388,5	6.709,3	
2001	1.695,8	2.989,7	4.685,6	2.828,6	474,6	3.383,1	6.686,4	73,5
2002	1.901,7	3.137,3	5.039,1	2.789,4	472,2	3.309,7	6.571,3	91,8
2003	1.755,3	3.202,1	4.957,5	2.881,3	436,2	3.260,2	6.577,7	83,1
2004	1.822,0	3.321,8	5.143,8	2.875,0	435,0	3.207,3	6.517,3	89,9
2005	1.820,2	3.207,8	5.027,9	2.955,6	519,4	3.204,4	6.679,4	103,7
2006	1.893,8	3.245,4	5.139,2	3.090,3	539,6	3.184,1	6.814,0	120,3
2007	1.999,9	3.350,5	5.350,4	3.274,0	483,8	3.410,6	7.168,5	178,4
2008	2.145,0	3.477,8	5.622,8	3.527,2	302,0	3.292,8	7.122,0	n.d.
2009	1.513,5	3.129,7	4.643,2	3.350,6	281,7	2.985,4	6.617,8	n.d.
6m2009	767,3	1.547,5	2.314,8	1.632,6	143,2	1.466,0	3.241,8	n.d.
6m2010	767,3	1.674,4	2.441,7	1.540,1	128,1	1.381,9	3.050,2	n.d.
2001/2000	-8,9%	-0,5%	-3,7%	-3,0%	16,9%	-0,2%	-0,3%	
2002/2001	12,1%	4,9%	7,5%	-1,4%	-0,5%	-2,2%	-1,7%	24,8%
2003/2002	-7,7%	2,1%	-1,6%	3,3%	-7,6%	-1,5%	0,1%	-9,5%
2004/2003	3,8%	3,7%	3,8%	-0,2%	-0,3%	-1,6%	-0,9%	8,2%
2005/2004	-0,1%	-3,4%	-2,3%	2,8%	19,4%	-0,1%	2,5%	15,3%
2006/2005	4,0%	1,2%	2,2%	4,6%	3,9%	-0,6%	2,0%	16,0%
2007/2006	5,6%	3,2%	4,1%	5,9%	-10,3%	7,1%	5,2%	48,3%
2008/2007	7,3%	3,8%	5,1%	7,7%	-37,6%	-3,5%	-0,6%	n.d.
2009/2008	-29,4%	-10,0%	-17,4%	-5,0%	-6,7%	-9,3%	-7,1%	n.d.
6m2010/6m2009	0,0%	8,2%	5,5%	-5,7%	-10,5%	-5,7%	-5,9%	n.d.

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA (les données du deuxième trimestre 2010 sont encore provisoires)

*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

**sur base des statistiques non prodcom (DGSIE)

¹¹ Factua n°1, 2011

2.4 Production

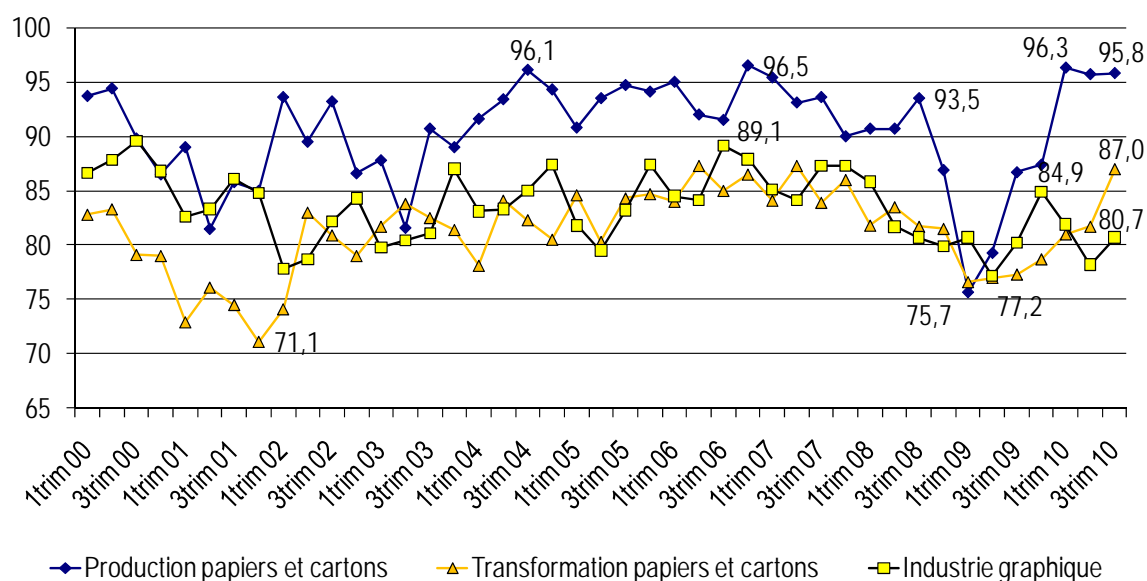
Tableau 2-2 : Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – 9 premiers mois de l'année

	9m2006	9m2007	9m2008	9m2009	9m2010	% 9m 2007/2006	% 9m 2008/2007	% 9m 2009/2008	% 9m 2010/2009
Pâte à papier	382.071	375.829	381.240	353.233	376.136	-1,6%	1,4%	-7,3%	6,5%
papier de presse/d'écriture/ graphique	1.136.980	1.104.104	1.118.941	944.212	1.098.599	-2,9%	1,3%	-15,6%	16,4%
papier et carton d'emballage	289.349	276.308	239.209	284.733	318.011	-4,5%	-13,4%	19,0%	11,7%
papier sanitaire/ménager + papier technique + spécial	111.553	110.627	115.238	76.123	83.819	-3,3%	3,7%	-33,9%	10,1%
Total papier et carton	1.537.882	1.491.039	1.473.388	1.317.594	1.500.429	-3,0%	-1,2%	-10,6%	13,9%

Source: Cobelpa.

Les statistiques de Cobelpa, disponibles pour les 9 premiers mois de l'année 2010 montrent une nette amélioration de la production de papiers et de cartons en 2010 par rapport en 2009, en particulier pour les papiers de presse, d'écriture et les papiers graphiques qui enregistrent une hausse de plus de 16%. Quant à la production de pâte, elle connaît, de manière cumulative, une croissance de 6,5% par rapport à l'année passée, même si les quantités produites en août et en septembre 2010 sont inférieures à celles produites à la même période de l'année 2009.

Graphique 2-6 : Degré d'utilisation des capacités de production (en %) – source BNB



Selon les résultats trimestriels des enquêtes sur la conjoncture de la Banque nationale de Belgique publiés en octobre 2010 incluant les données pour le troisième trimestre 2010, le degré moyen d'utilisation des capacités de production pour la fabrication de papiers et de cartons se maintient à un niveau élevé – correspondant à son niveau d'avant-crise. Ce niveau a augmenté sensiblement et de manière continue depuis le premier trimestre 2009 pour la transformation de papiers et de cartons (87% contre 76,6% au premier trimestre 2009) – ce qui représente 90,27% pour l'ensemble des industries des papiers et cartons. Après deux trimestres de baisse, l'industrie graphique redresse la barre pour atteindre un taux d'occupation honorable (80,7% ce qui correspond à son taux de mars 2009, après un pic à 84,9% en janvier 2010).

Comparativement à la moyenne de l'industrie manufacturière qui compte un taux de 81,14%, les secteurs papetier et graphique affichent donc une belle performance en la matière.

Il faut toutefois noter qu'un taux élevé d'utilisation des capacités de production peut être consécutif de fermetures de capacités de production. Il convient donc d'interpréter ces chiffres avec la prudence requise.

2.5 Investissements

Tableau 2-3 : Evolution des investissements bruts sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA - Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier, carton	Articles en pap./carton	Total industrie du papier	Edition	Imprimeries et activités annexes		Total industrie de secteur graphique
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22
2000	77,7	152,3	230,0	107,5	29,6	272,7	409,8
2001	73,3	186,5	259,8	61,8	24,1	218,6	304,4
2002	312,5	129,9	442,4	44,0	18,8	173,7	236,5
2003	241,6	100,2	341,8	41,1	24,9	173,8	239,8
2004	57,8	126,5	184,3	60,4	22,8	194,7	277,9
2005	47,7	113,9	161,6	109,9	41,3	234,6	385,9
2006	36,2	105,9	142,1	62,2	8,3	240,0	310,5
2007	73,7	101,5	175,2	65,3	14,4	225,2	304,9
2008	94,6	82,9	177,5	64,1	8,7	217,8	290,7
2009	88,2	73,2	161,4	57,0	7,4	194,5	258,9
6m2009	42,5	36,4	78,8	25,4	3,4	101,9	130,8
6m2010	32,3	31,5	63,8	35,3	2,4	61,5	99,2
2001/2000	-5,7%	22,4%	12,9%	-42,6%	-18,7%	-19,8%	-25,7%
2002/2001	326,5%	-30,3%	70,3%	-28,8%	-22,0%	-20,5%	-22,3%
2003/2002	-22,7%	-22,9%	-22,7%	-6,5%	32,2%	0,1%	1,4%
2004/2003	-76,1%	26,2%	-46,1%	46,9%	-8,3%	12,0%	15,9%
2005/2004	-17,4%	-10,0%	-12,3%	81,9%	81,2%	20,5%	38,9%
2006/2005	-24,1%	-7,0%	-12,1%	-43,4%	-80,0%	2,3%	-19,5%
2007/2006	103,5%	-4,2%	23,3%	4,9%	74,2%	-6,2%	-1,8%
2008/2007	28,4%	-18,3%	1,4%	-1,8%	-39,3%	-3,3%	-4,7%
2009/2008	-6,8%	-11,8%	-9,1%	-11,1%	-15,7%	-10,7%	-10,9%
6m2010/6m2009	-23,9%	-13,5%	-19,1%	38,8%	-29,1%	-39,6%	-24,1%

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA (les données du deuxième trimestre 2010 sont encore provisoires)

*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

Les données concernant l'évolution des investissements pour la Belgique sont issues des déclarations TVA et celles portant sur le deuxième trimestre 2010 sont encore provisoires. Cette première partie de l'année 2010 ne fait pas exception à la tendance de ces dernières années : les chiffres sont à la baisse dans tous les sous-secteurs - excepté dans le secteur de l'édition qui fait un bon en avant, de presque 40%. La chute des investissements est particulièrement palpable dans le secteur de l'impression (de -30 à -40% en fonction de l'activité). Les différents événements spécialisés (salon Drupa, etc.) ne parviennent pas à inverser la tendance pour le secteur graphique. De manière générale, les banques considèrent toujours les acteurs du secteur comme très à risques et ne desserrent que parcimonieusement les cordons de la bourse. Le marché du crédit reste donc peu favorable au secteur.

Toute la difficulté des secteurs est de trouver le juste équilibre entre les investissements indispensables pour maintenir leur position dans un marché très concurrentiel et la rentabilité des investissements qui est, en particulier dans le secteur graphique, parfois sacrifiée sur l'autel de la course aux derniers développements technologiques. Pour ce secteur, un investissement dans un personnel qualifié et créatif reste également un atout de premier ordre dans la réussite d'une transition numérique où le service au client créera de plus en plus de valeur ajoutée.

L'analyse de Febelgra pour le premier semestre 2010¹² confirme les temps difficiles du secteur graphique qui connaît une vague continue de désinvestissements : -39,40% au niveau global entre les premiers semestres 2010 et 2009 ; - 29% pour les journaux ; - 46% pour les imprimeurs, -22% pour les entreprises de prépresse.

Seuls les finisseurs enregistrent une hausse non négligeable (+16%). Ces derniers avaient fortement désinvesti entre 2007 et 2008 (-44%) et rattrapent maintenant leur retard.

¹² Factua n°9, octobre 2010

2.6 Commerce extérieur

Les chiffres issus de l'Institut des comptes nationaux (ICN) sont disponibles jusqu'au premier semestre 2010. Ceux de la TVA sont provisoires pour le deuxième trimestre 2010.

Tableau 2-4 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits papetiers - Millions d'euros

Produits	1 sem 07 euros	1 sem 08 euros	1 sem 09 euros	1 sem 10 euros	1sem10/1sem09 %
Exportations de produits de l'industrie papetière en valeur (millions d'euros)					
4703 Pâtes chimiques de bois, à la soude ou au sulfate	309,4	285,7	162,6	300,3	84,7%
Total pâtes	343,6	325,9	191,7	337,9	76,3%
Total Papiers ou cartons à recycler [déchets et rebuts] (à l'excl. de la laine de papier)					
4801 Papier journal, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles de forme carrée	94,8	92,7	76,2	99,3	30,3%
4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilis's pour l'écriture	190,9	204,0	152,1	173,9	14,3%
4804 Papiers et cartons kraft, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15	114,0	110,4	83,0	96,0	15,7%
Total Papiers et cartons, non-couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 36 cm ou en feuilles			66,6	111,2	67,0%
4810 Papiers et cartons couchés au kaolin ou à d'autres substances inorganiques	483,4	484,2	395,4	496,8	25,7%
4811 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose, couchés, enduits, ...	180,5	158,6	119,6	139,6	16,7%
4818 Papier des types utilisés pour papier de toilette et pour papiers similaires	335,0	345,6	348,9	330,5	-5,3%
4819 Boîtes, sacs, pochettes, cornets et autres emballages en papier, carton, ... ; carbonnages de bureau	278,2	287,2	245,9	242,4	-1,4%
4820 Registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas ... classeurs ...	26,7	42,3	31,0	26,9	-13,3%
4821 Etiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées ou non	54,7	51,4	43,9	50,7	15,4%
4823 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose ...	21,8	22,4	23,5	33,9	44,3%
Total papiers et cartons	2.226,0	2.250,0	1.866,0	2.140,7	14,7%
Importations de l'industrie papetière en valeur (millions d'euros)					
4703 Pâtes chimiques de bois, à la soude ou au sulfate	333,0	243,6	179,4	282,0	57,2%
Total pâtes	385,0	304,6	217,4	342,3	57,5%
Total Papiers ou cartons à recycler [déchets et rebuts] (à l'excl. de la laine de papier)					
4801 Papier journal, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles de forme carrée	71,8	86,1	57,9	62,5	7,9%
4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilis's pour l'écriture	354,3	344,3	293,3	265,7	-9,4%
4804 Papiers et cartons kraft, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15	148,5	131,8	134,7	124,8	-7,4%
Total Papiers et cartons, non-couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 36 cm ou			118,0	183,8	55,8%
4805 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles	149,9	180,9	117,6	ND	
4810 Papiers et cartons couchés au kaolin ou à d'autres substances inorganiques	484,3	503,0	389,8	456,9	17,2%
4811 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose, couchés, enduits, ...	162,0	162,1	132,9	159,7	20,2%
4818 Papier des types utilisés pour papier de toilette et pour papiers similaires	259,0	274,3	260,1	247,9	-4,7%
4819 Boîtes, sacs, pochettes, cornets et autres emballages en papier, carton, ... ; carbonnages de bureau	261,8	280,8	247,2	252,1	2,0%
4820 Registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas ... classeurs ...	35,9	45,4	39,8	37,6	-5,6%
4821 Etiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées ou non	48,2	49,6	43,3	48,2	11,4%
4823 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose ...	55,8	59,2	55,0	55,6	1,2%
Total papiers et cartons	2.295,2	2.419,7	1.995,3	2.154,2	8,0%
balance commerciale (exportations - importations)	-110,6	-148,4	-155	-17,8	

Source : Statistiques du commerce extérieur (concept communautaire) de l'Institut des comptes nationaux / BNB
NB valeurs arrondies

Selon les données de l'ICN, entre le premier semestre 2009 et le premier semestre 2010, les exportations de produits papetiers sont en hausse de près de 15%, augmentation bien supérieure aux importations (+8%). La balance commerciale du secteur du papier se redresse nettement, l'écart entre les exportations et les importations s'étant réduit de près de 90% depuis l'année passée. Seuls d'une part les papiers sanitaires et d'autre part, les registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas accusent une perte aussi bien à l'import qu'à l'export. Ceci reflète sans doute, pour cette deuxième catégorie de produits, la concurrence des outils électroniques (logiciels comptables, agendas électroniques, commandes par Internet etc.) qui s'imposent de plus en plus comme des standards en matière d'organisation et de gestion.

Les chiffres issus des déclarations TVA confirment cet affermissement des exportations de l'industrie papetière, même s'il apparaît plus modeste (+6,4%) que dans les chiffres de l'ICN. Ces chiffres sont toutefois encore provisoires.

Tableau 2-5 : Evolution des exportations selon la statistique TVA – Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier, carton	Articles en pap./carton	Total industrie du papier	Edition	Imprimeries et activités annexes		Total industrie de secteur graphique
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22
2003	1.288,0	1.415,0	2.703,0	456,0	40,0	831,0	1.327,0
2004	1.384,0	1.451,0	2.835,0	482,0	37,0	824,0	1.343,0
2005	1.367,9	1.443,1	2.811,0	466,5	46,5	827,9	1.340,9
2006	1.383,6	1.466,1	2.849,7	499,2	53,0	852,8	1.405,0
2007	1.530,1	1.583,2	3.113,3	563,3	46,8	912,8	1.522,8
2008	1.582,8	1.799,2	3.382,0	562,1	22,6	877,9	1.462,6
2009	1.075,2	1.422,9	2.498,1	538,3	20,3	707,6	1.266,3
6m2009	553,9	720,4	1.274,3	243,3	10,4	356,2	609,9
6m2010	566,9	788,5	1.355,4	191,8	6,4	290,9	489,0
2004/2003	7,5%	2,5%	4,9%	5,7%	-7,5%	-0,8%	1,2%
2005/2004	-1,2%	-0,5%	-0,8%	-3,2%	25,6%	0,5%	-0,2%
2006/2005	1,1%	1,6%	1,4%	7,0%	14,0%	3,0%	4,8%
2007/2006	10,6%	8,0%	9,3%	12,8%	-11,7%	7,0%	8,4%
2008/2007	3,4%	13,6%	8,6%	-0,2%	-51,7%	-3,8%	-4,0%
2009/2008	-32,1%	-20,9%	-26,1%	-4,2%	-10,2%	-19,4%	-13,4%
6m2010/6m2009	2,3%	9,5%	6,4%	-21,2%	-38,6%	-18,3%	-19,8%

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la tva (les données du second trimestre 2010 sont encore provisoires)

*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

Tableau 2-6 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits graphiques - Millions d'euros

Produits	1 sem 07	1 sem 08	1 sem 09	1 sem 10	1sem10/1sem09
	euros	euros	euros		%
Exportations de l'industrie graphique en valeur (millions d'euros)					
4901 Livres, brochures et imprimés similaires, même sur feuillets isolés (à l'excl. de la publicité)	163,8	158,3	140,9	130,7	-7,2%
4902 Journaux et publications périodiques imprimés, même illustrés ou contenant de la publicité	101,2	120,4	113,9	91,1	-20,0%
4911 Imprimés, y.c. les images, les gravures et les photographies, n.d.a.	255,4	268,4	219,1	209,7	-4,3%
total secteur graphique, éditions, imprimés	558,7	591,2	504,4	461,7	-8,5%
Importations de produits de l'industrie graphique en valeur (millions d'euros)					
4901 Livres, brochures et imprimés similaires, même sur feuillets isolés (à l'excl. de la publicité)	212,0	249,2	189,8	180,7	-4,8%
4902 Journaux et publications périodiques imprimés, même illustrés ou contenant de la publicité	141,4	130,7	118,5	128,8	8,7%
4911 Imprimés, y.c. les images, les gravures et les photographies, n.d.a.	101,5	103,0	111,2	119,3	7,3%
total secteur graphique, éditions, imprimés	487,6	514,3	447,9	458,9	2,5%
balance commerciale (exportations - importations)	71,1	76,9	56,5	2,7	

Source : Statistiques du commerce extérieur (concept communautaire) de l'Institut des comptes nationaux / BNB
NB valeurs arrondies

Quant au secteur graphique, les nouvelles ne sont pas bonnes. Les pays voisins, traditionnels partenaires commerciaux de la Belgique, n'offrent plus - en raison de la crise - de débouchés suffisants pour le secteur graphique. Ses exportations sont donc en chute libre : -8,5% selon l'ICN et -18,94% selon les chiffres de Febelgra et les données issues des déclarations TVA. Tous les segments sont

touchés. Leur déclin global de -18,94% est loin d'être négligeable lorsque l'on sait que 40% du chiffre d'affaires est réalisé à l'étranger. Les pays voisins, eux-mêmes en crise, ne constituent plus de débouchés pour l'industrie graphique belge qui doit se repositionner sur le marché domestique. Fait inquiétant dans ce contexte : les importations ont, quant à elles, légèrement augmenté. En conséquence, la balance commerciale s'est dangereusement effondrée et n'est plus positive que de justesse.

2.7 Emploi

Pour l'emploi, nous avons utilisé deux sources issues de l'ONSS mais dont les données sont difficilement comparables, étant donné les différents critères de comptage : la première source se base sur la branche d'activité et la deuxième sur la commission paritaire.

Selon l'analyse par branche d'activité, les derniers chiffres disponibles portent sur le troisième trimestre 2009, moment où les secteurs papetier et graphique ressentaient encore pleinement les conséquences de la crise financière et économique. Tous les chiffres de l'emploi sont à la baisse. Si cette dernière est relativement faible (-1% pour l'industrie papetière et -3,5% pour l'industrie graphique), elle s'ajoute toutefois à une détérioration de la situation depuis de nombreux mois, voire de nombreuses années. Deux exceptions sont à noter pour les ouvriers de la fabrication d'articles en papier et en carton et, assez paradoxalement, pour les travailleurs actifs dans l'impression de journaux. Néanmoins, ces chiffres en augmentation sont en partie dus au changement des codes NACE, qui a, sur papier, causé le transfert d'emplois entre sous-secteurs, pour les entreprises qui sont actives dans plusieurs branches. D'autre part, plusieurs journalistes « freelance » sont passés sous le statut de salariés

Selon les chiffres Febelgra pour le premier trimestre 2010, l'imprimerie accuse une baisse de 8% par rapport au premier trimestre 2009. Mais, paradoxalement, alors que les affaires vont mal, les imprimeries sont confrontées avec un manque de personnel pour les fonctions critiques comme les finisseurs et les imprimeurs et doivent engager. Avec la composition de la pyramide des âges dans le secteur (plus de 20% des travailleurs ont plus de 50 ans, avec un âge moyen de prise de la pension à 57 ans), dans environ 5-6 ans, le secteur éprouvera des difficultés pour recruter du personnel.

Tableau 2-7 : Répartition des travailleurs occupés par secteurs, statut et branche d'activité

			1 tr 2007	2 tr 2007	3 tr 2007	4 tr 2007	1 tr 2008	2 tr 2008	3 tr 2008	4 tr 2008	1 tr 2009	2 tr 2009	3 tr 2009
17.12	Fabrication de papier et de cartons	ouvriers	2.885	2.798	2.710	2.710	2.751	2.787	2.753	2.746	2.714	2.552	2.531
		employés	1.221	1.183	1.147	1.134	1.120	1.115	1.116	1.115	1.115	1.058	1.035
		total	4.106	3.981	3.857	3.844	3.871	3.902	3.869	3.861	3.829	3.610	3.566
17.2	Fabrication d'article en papier et cartons	ouvriers	7.376	7.291	7.287	7.211	7.374	7.351	7.264	7.210	7.143	7.005	7.024
		employés	2.475	2.471	2.472	2.470	2.519	2.523	2.551	2.550	2.528	2.486	2.409
		total	9.851	9.762	9.759	9.681	9.893	9.874	9.815	9.760	9.671	9.491	9.433
17	Total industrie du papier	ouvriers	10.261	10.089	9.997	9.921	10.125	10.138	10.017	9.956	9.857	9.557	9.555
		employés	3.696	3.654	3.619	3.604	3.639	3.638	3.667	3.665	3.643	3.544	3.444
		total	13.957	13.743	13.616	13.525	13.764	13.776	13.684	13.621	13.500	13.101	12.999
58	Édition	ouvriers	743	748	721	715	561	548	527	521	899	885	843
		employés	9.644	9.466	9.438	9.416	9.315	9.314	9.240	8.345	10.030	9.888	9.349
		total	10.387	10.214	10.159	10.131	9.876	9.862	9.767	8.866	10.929	10.773	10.192
18.11	Imprimerie de journaux	ouvriers	1.013	995	983	974	1.107	1.099	1.085	1.064	692	648	674
		employés	950	954	936	935	985	996	1.005	1.005	468	472	480
		total	1.963	1.949	1.919	1.909	2.092	2.095	2.090	2.069	1.160	1.120	1.154
18.12 / 18.13/	Autre imprimerie (tabeur), prépresse,	ouvriers	10.083	10.032	10.071	10.106	10.047	10.002	10.014	9.862	9.662	9.348	9.064
18.14	reliure et activités connexes	employés	5.671	5.675	5.698	5.756	5.535	5.566	5.619	5.594	5.481	5.351	5.243
		total	15.754	15.707	15.769	15.862	15.582	15.568	15.633	15.456	15.143	14.699	14.307
18	Total industrie graphique	ouvriers	11.839	11.775	11.775	11.795	11.715	11.649	11.626	11.447	11.253	10.881	10.581
		employés	16.265	16.095	16.072	16.107	15.835	15.876	15.864	14.944	15.979	15.711	15.072
		total	28.104	27.870	27.847	27.902	27.550	27.525	27.490	26.391	27.232	26.592	25.653

Source: CCE sur base de données de l'ONSS

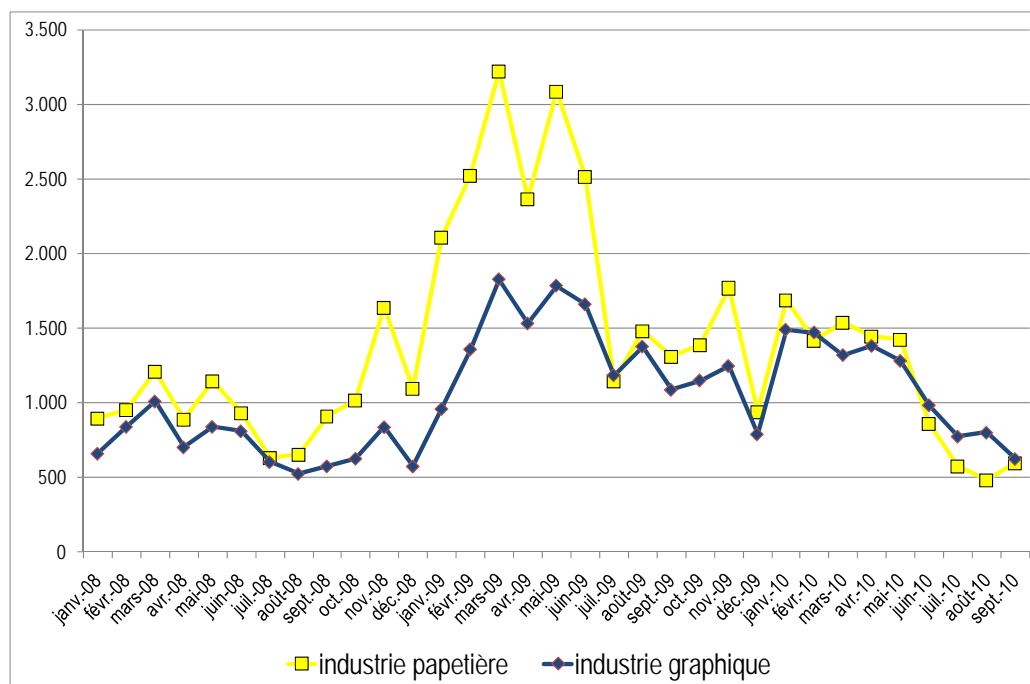
Tableau 2-8: Evolution du nombre de travailleurs par Commission paritaire, statut et sexe

CP		1 tr 2008	2 tr 2008	3 tr 2008	4 tr 2008	1 tr 2009	2 tr 2009	3 tr 2009	4 tr 2009	1 tr 2010
221	CP des employés de l'industrie papetière	employés	943	941	939	934	932	898	822	830
		employées	332	338	334	335	331	310	264	267
		total	1.275	1.279	1.273	1.269	1.263	1.208	1.086	1.097
129	CP pour la production des pâtes, papiers et cartons	ouvriers	2.886	2.928	2.905	2.894	2.866	2.722	2.671	2.659
		ouvrières	96	93	91	92	96	83	84	86
		total	2.982	3.021	2.996	2.986	2.962	2.805	2.755	2.749
136	CP de la transformation du papier et du carton	ouvriers	5.682	5.700	5.640	5.526	5.460	5.421	5.382	5.313
		ouvrières	1.566	1.544	1.534	1.497	1.471	1.454	1.432	1.388
		total	7.248	7.244	7.174	7.023	6.931	6.875	6.814	6.701
222	CP des employés de la transformation du papier et du carton	employés	1.519	1.493	1.525	1.514	1.509	1.497	1.488	1.476
		employées	1.084	1.074	1.092	1.087	1.083	1.070	1.063	1.054
		total	2.603	2.567	2.617	2.601	2.592	2.567	2.551	2.530
142.03	Sous - CP pour la récupération du papier	ouvriers	543	538	543	525	440	434		414
		ouvrières	113	114	113	113	32	32		29
		total	656	652	656	638	472	466	443	442
130	CP de l'imprimerie, des arts graphiques et des journaux	ouvriers	9.384	9.329	9.254	9.154	8.995	9.617	8.476	8.375
		ouvrières	2.763	2.739	2.746	2.695	2.645	2.573	2.511	2.461
		total	12.147	12.068	12.000	11.849	11.640	12.190	10.987	10.836

Source: données ONSS

L'analyse du nombre de travailleurs par commission paritaire, dont les chiffres disponibles sont assez récents (jusqu'au premier trimestre 2010), montre une tendance baissière généralisée de l'emploi hormis dans une branche d'activités. En effet, on note, entre le dernier trimestre 2009 et le premier trimestre 2010, une légère augmentation du nombre de travailleurs dans la commission paritaire de la transformation du papier et du carton. Ceci correspond à la recrudescence de l'activité que le secteur papetier a connue depuis cette période.

Graphique 2-7: Evolution mensuelle du nombre de salariés en chômage temporaire



Source: CCE sur base des données de l'ONEM

Depuis janvier 2010, on observe – chiffres disponibles jusqu'en septembre 2010 - une nette baisse du chômage temporaire pour les industries graphique et papetière. Les niveaux atteints sont comparables à la situation de janvier 2008, voire légèrement inférieurs pour l'industrie papetière. Contrairement aux années précédentes, l'année 2010 n'a pas connu l'augmentation saisonnière de ce type de chômage en janvier, février et mars. Les conclusions à tirer de ces chiffres sont toujours délicates : cette baisse peut en effet s'interpréter de deux façons : l'une positive, qui témoigne d'une reprise de l'activité dans le secteur et l'autre, négative, qui reflète une mise au chômage définitif des personnes.

En raison du changement des codes NACE, les derniers chiffres concernant les faillites ne sont pas encore disponibles (les chiffres les plus récents ont été présentés dans le rapport précédent), mais il semble que le secteur graphique est toujours particulièrement touché par ce phénomène et que la baisse du chômage temporaire y serait le signe de la mauvaise santé du secteur.

3 Bibliographie

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE, Enquêtes mensuelles et trimestrielles sur la conjoncture.

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE, Baromètre de conjoncture.

CEPI, Production Statistics 2nd Quarter 2010.

CEPI Monthly Statistics Report, September 2010

CEPI, Delivery Statistics, 2nd Quarter 2010.

CEPIPRINT, Monthly Statistics on the European Mechanical Papers Industry, 27 septembre 2010, disponibles sur http://www.cepiprint.com/en/home_21.php

CEPIPRINT, Demand and supply statistics. Newsprint and magazine paper grades. 1990-2009, juin 2010.

COBELPA, Monthly Statistical data.

EUROPEAN RECOVERED PAPER COUNCIL (ERPC) ; communiqué de presse du 1^{er} septembre 2010, disponible via le lien <http://www.paperrecovery.org/files/ERPC%202009%20final-154445A.pdf>.

EUWID, magazine européen consacré à la pâte et au papier. Et site Internet <http://www.euwid-paper.com/>

FEBELGRA, magazine Factua.

FILPAP, données sur les prix

FOEX, société privée finlandaise enregistrant les indices de prix des pâtes, papiers et papiers recyclés européens, <http://www.foex.fi/>

NOUVELLES GRAPHIQUES, magazine mensuel.

PÉRIODIQUE (LE), bulletin d'information de l'Union des Editeurs de la Presse Périodique.

RECYCLAGE-RÉCUPÉRATION, Hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs.

REVUE DU PAPIER CARTON, magazine française des professionnels de la filière papier-carton.

UTIPULP, Statistiques septembre 2010. (www.utipulp.org)